

Germaine Tillion: 100 ans de résistance

Texte Rouja Lazarova



Germaine Tillion chez elle à Saint-Mandé, dans le Val-de-Marne, le 6 janvier 1972.

Six ans après sa disparition, l'ethnologue et historienne entrera au Panthéon (1) le 27 mai avec trois autres grandes figures de la Résistance: Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Jean Zay.

#PANTHÉON Née le 30 mai 1907 à Allègre, en Haute-Loire, dans une famille de républicains fervents et érudits, Germaine Tillion grandit parmi les livres. «Lorsque, petite, elle demande à ses parents si une fille peut devenir archéologue, ils lui répondent par l'affirmative sans hésiter ! Ils cultivent en elle l'esprit d'ouverture et la liberté de penser», explique Erik Guignard, ethnologue, ami proche de Germaine Tillion et membre du conseil d'administration de l'association qui porte son nom.

LES PREMIERS PAS DE L'ETHNOLOGUE

En 1922, la famille s'installe à Saint-Maur-des-Fossés (94). La jeune femme étudie la préhistoire, l'histoire de l'art, le folklore celtique, et finit par trouver sa voie à l'Institut d'ethnologie de l'université de Paris, avec Marcel Mauss. Le père de l'ethnogra-

phie française devient son directeur de thèse. En 1934, elle conduit une mission de recherche dans les Aurès, un massif montagneux de l'est algérien, auprès des tribus berbères semi-nomades chaouiâs. La jeune femme n'a pas froid aux yeux. «Lorsqu'elle arrive dans les montagnes sur son cheval, les Berbères sont sidérés, relate Erik Guignard en souriant. Elle, de son côté, accepte la simplicité de leur vie et la complexité de leur culture, et se met à travailler sur sa thèse.»

DE LA RÉSISTANCE À LA DÉPORTATION

Le 17 juin 1940, à peine rentrée de sa mission, elle entend à la radio l'allocution du maréchal Pétain annonçant la capitulation de la France. Profondément bouleversée, elle décide d'agir et entre dans la Résistance. Avec quelques amis, elle fonde le Réseau du musée de l'Homme. Le groupe collecte des informations qu'il transmet à Londres, organise les évasions et les planques de soldats, fabrique de faux papiers, diffuse des appels au combat. Trahie par un agent double, l'abbé Robert Alesch, Germaine Tillion est arrêtée en août 1942 et emprisonnée. Elle sera ensuite déportée à Ravensbrück, en Allemagne, dans le même camp de concentration que Geneviève de Gaulle, dont elle deviendra l'amie. Sa mère y sera gazée début 1945...